

Dénir (Métropolit Rhalir Paléologue, Métropolit de Trnovo) a été, comme nous l'avons vu, l'instigateur tenace de Michel en vue de la "grande" entreprise orientale impériale.

Rien de plus naturel de la part de quelqu'un qui portait deux grands noms byzantins.

Le journal de Gerlach indique encore un titre généalogique pour une telle mission.

Il était apparenté aux Cantacuzènes, au fier, riche et puissant Michel, dit Chaitanoglou, le fils de Satau, dont le seing portait l'aigle impérial, qui donna à son fils le nom constantinien d'Andronique, et qui fut considéré par les Grecs comme le successeur de l'empereur, comme le plus grand espoir des Grecs (N. Iorga: Contributti la Istoria Munteniei din ler "Annaler de l'Académie Roumaine", XVIII p. 18-20).

Il est probable que Dénir devint la nomination à Chaitanoglou.

La femme d'Andronique, fille aînée de Michel, nous informe Gerlach, était de la famille de Rhalir.

Mais c'est Andronique qui prépara l'arrivée au trône de Michel-le-Brave, dont il fit l'éloge dans une lettre à ser auir, et qui il désigne comme étant d'origine princière et héritier de droit au milieu d'usurpateurs "payans" et "pâtres" (Hurnyaki XI p. 373-374. Il y a des Paléologues parmi les Boïars Valaques de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle; voy Hurnyaki XI table. La femme du prince Aaron de Moldavie était une Cantacuzène; voy aussi Hurnyaki XI p. 340, no CCCCLXV).

N. Iorga:  
 Un Conseiller Byzantin  
 de Michel-le-Brave.  
 in Bull. de la  
 Sech. Historique  
 Académie Roumaine  
 I. Janvier 1920  
 S. 102-3



On sait, d'autre part que Michel avait un oncle maternel, le Ban Yanni, dans lequel plusieurs ont voulu voir un Cantacuzène, sans que cette origine fût prouvée.

En tout cas, il est extrêmement probable que Michel était lié à cette aristocratie Byzantine à une époque où des Grecs ont relations avec les anciens familles si chers par encore parvenus au pouvoir ~~et~~ et à un rôle d'influence. (Cf. Iorga: Despre Cantacuzini p. XVI et suit).

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΙ